

A la mémoire du massacre du 13 novembre 2015
Nous n'oublierons pas

Le 13 novembre 2015, mon pote Guillaume est mort et ma jeunesse aussi
Nicolas Cochard

extraits de : <https://www.huffingtonpost.fr/nicolas-cochard/le-13-novembre-2015-mon-pote-guillaume-est-mort-et-ma-jeunesse-aussi-a-23582713/>

Depuis trois ans, je pense à lui chaque jour qui passe sans exception, le matin quand je me lève et le soir quand je me couche. Il n'y a rien à faire, c'est comme ça, je pense à lui. Lors de nos sorties avec les deux autres copains du lycée, Thomas et l'autre Guillaume, il manque toujours quelqu'un à table et nous sommes tristes, très tristes. Nous avons écrit une lettre pour lui quelques jours après sa mort, sans bien savoir pourquoi d'ailleurs. Nous n'étions plus vraiment dans notre état normal. Aujourd'hui, on rigole beaucoup bien sûr mais ce n'est plus pareil, ce ne sera jamais plus pareil.

Le 13 novembre 2015 ma jeunesse a définitivement disparu. Mes proches savent bien que plus rien n'est comme avant. Mes parents pleurent encore parfois en pensant à Guillaume et en me voyant penser à lui. Même mon fils qui avait 5 ans en 2015 a peur des "méchants" quand je sors. D'ordinaire tellement zen, il est stressé à chaque fois. Il m'a vu pleurer tant de fois. La dernière fois que j'avais pleuré devant lui, il ne m'avait pas vu, il venait de sortir du ventre de sa maman. Je n'ai jamais mis de bougie nulle part lors des attentats qui ont suivi, je n'ai pas chanté de Marseillaise.

Je sais faire la part des choses et je sais que les liens entre banlieue, islamisme et terrorisme sont complexes. Mais ils existent et je les ai vus. Beaucoup affirment ne pas avoir de haine, ce que je peine à comprendre mais que je respecte. Moi je ne peux pas. Depuis trois ans, j'ai de la haine, profonde. La haine de ceux qui ont lâchement tué mon copain et tant d'autres malheureux depuis et qui ont meurtri la vie de tellement de personnes. La haine de ceux qui troublent nombre de mes nuits. La haine de ceux qui les soutiennent, je les ai vus. La haine de ceux qui ne les condamnent pas franchement, je les ai vus. La haine de ceux qui crachent sur la France et les Français, je les ai vus. Mais aussi la haine de ceux qui, responsables politiques de tous bords, ont laissé le fanatisme islamiste se développer et gangréner des territoires entiers depuis tant d'années. Ils sont en grande partie responsables.

Guillaume est mort il y a trois ans et j'essaie souvent de me rappeler le son de sa voix. C'est ce qu'il y a de plus difficile car son visage reste bien dans mon esprit. Son visage encore jeune. Guillaume n'aura jamais les rides que je prends avec l'âge, des rides un peu plus marquées c'est vrai depuis trois ans. Si nous refaisions le monde autour d'une bière, il me dirait peut-être que j'exagère. Il aurait peut-être raison, mais je n'ai pas tout à fait tort.